

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 126 (1981)
Heft: 4

Vorwort: Maccarthysme édulcoré
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Maccarthysme édulcoré

Tout se passe comme si d'aucuns avaient reçu ou pris pour mission de démontrer que, chez nous, «les cochons paissent dans les blés». En d'autres termes que ceux de la locution flamande, que tout va mal. Il doit y avoir quelque parenté de structure mentale entre celle de ces inquisiteurs et le mémorable sénateur américain, lequel pressentait du marteau et de la faucille derrière le moindre chiffon rose: une volonté de déniaiser le public à n'importe quelle sauce. Là-bas, on voyait rouge partout. Ici, noir.

C'est ainsi que, par exemple, «A bon entendeur» joue les safaris aux entreprises-sorcières et contribue à répandre l'impression que notre société n'est qu'un monde de duperie, de parti délibéré de malfaçon et de gestion déshonnête. Bref, une société de mépris de la clientèle, donc de l'homme. Il faut dire que, faute de mieux, on mettra au pilori les petites cylindrées, voitures pourtant «écologiques» et quasi sociales, de par leur prix, parce qu'elles supportent mal la collision avec les trains routiers. On reprochera même aux bus T.L. de mettre trois fois le temps des ci-devant petites autos pour joindre la gare de Lausanne au CHUV.

Vrai, au total une collection d'émissions plus tonitruantes que convaincantes. Rappelons enfin, pour la bonne bouche, les grands plats faits parce qu'il y avait moins de pralinées que dessiné sur l'emballage, encore que le poids y fût! De quoi horrifier les blasés eux-mêmes.

Heureux pays que celui qui n'aurait guère d'autres soucis! Mais, question de pudeur sur cette planète de faim, de camps, d'occupations, de guerres et de génocides, question de pudeur en cette Europe où la Pologne vit une tragédie ininterrompue depuis plus de quarante années, perpétuée par son exténuant libérateur, avons-nous le droit de galvauder ainsi le temps d'antenne?

Car si, prétendument, tout ou presque semble aller de travers ici, il est tant de régions où cela ne fait qu'aller de mal en pis.

RMS